

nuant son travail il disait : " Maintenant le prêtre est au *Gloria* ; maintenant il en est au *Sanctus* et nous devons faire telle ou telle prière." Après cela il chantait lentement et avec onction quelque verset, ou quelque cantique en rapport avec la cérémonie religieuse, et pendant tout ce temps, il semblait pénétré du sens des paroles qu'il faisait entendre.

Quand il était à table, il nous disait quelques fois : " On désire voir des miracles, et cependant nous ne vivons que de miracles et de la pure grâce de Dieu." Voyez le petit grain de blé dans la terre ! Il est déposé là, il y reste et il en sort une longue tige, qui se reproduit au centuple ! N'est-ce pas là aussi un grand miracle." Les dimanches après le diner, mon père nous récitait toujours le sermon et nous expliquait tout de la manière la plus édifiante. Il nous lisait en outre l'explication du St. Evangile.

Tels étaient les enseignements continuels que Catherine recevait de son père ; elle les écoutait avec bonheur, et en tirait des leçons pour sa conduite.

Il en était de même quand sa mère lui parlait ; celle-ci lui faisait répéter son catéchisme, le lui expliquait et l'enfant conservait toutes ces explications, et y revenait sans cesse avec un profond respect. Souvent sa mère disait :

" Seigneur, que votre volonté se fasse et non la mienne," et encore : " Seigneur, donnez-moi la patience et ensuite ne m'épargnez pas." Catherine ayant entendu ces paroles les répétait ensuite avec une naïve confiance. Souvent la mère faisait cette observation : " Lorsque les enfants jouent ensemble bien pieusement, les anges sont là avec eux, ou même le petit Jésus." Or Catherine ayant entendu ces paroles, les regardait comme une vérité certaine, qui n'avait rien d'étonnant pour elle ; aussi quand elle jouait avec ses compagnes, elle s'arrêtait de temps en temps, regardait le ciel, avec la pensée que les anges et l'Enfant Jésus allaient peut-être venir. Elle croyait même qu'ils étaient présents et elle parlait et jouait avec animation et une joie vive, en pensant qu'elle était l'objet de leur attention ; et c'est cette vivacité de foi, et cette